

BRIANÇON

La collégiale devient très musicale au mois de mai

Le carillon du mois de mai revient. Cette sonnerie rituelle du Briançonnais va se faire entendre à 18 h 15, tous les jours du mois de mai. La cloche du lanterneau restauré reprend du service.

L'échafaudage de la tour nord-est de la collégiale se retire. Le haut de la tour est maintenant bien visible. Dans son lanterneau, la cloche de 1664 peut de nouveau rythmer la vie des Briançonnais.

« Cette cloche civile porte les noms des trois consuls de 1664 : Jean Ollagnier, Mathieu Silvestre et Reymond Blays. C'était l'époque de la République des Escartons. Elle est donc plus ancienne que la Collégiale inaugurée en 1718. Il est fort probable qu'elle sonnait déjà les

heures dans la tour de l'horloge édiflée au bord des remparts. Rescapée de l'incendie de 1692, elle a été réutilisée dans l'édifice dessiné par Vauban », entame Denis Vialette, l'animateur du projet Horloges d'altitude qui a suivi les travaux.

Les grands travaux de restauration portés par la commune et coordonnés par Michel Trubert, architecte des monuments historiques, ont pris soin de cette cloche historique : son lanterneau a été restauré, sa fixation a été remplacée et elle a été révisée. « Mais elle n'est pas seule à sonner. Elle reprend du service avec ses trois compagnes de la tour sud-ouest fondues de 1857 à 1864 par Vincent Gautier, le dernier fondeur Gautier de Forville. On les appelle C1, C2 et C3 par ordre de poids dé-

croissants », décrit Denis Vialette.

« Utiliser les quatre cloches à tour de rôle »

Pour fêter la fin des travaux, Stéphane Ferraris, responsable campanaire du projet Horloges d'altitude (HdA), a proposé à la paroisse une programmation optimale des cloches de la collégiale. « L'idée est d'utiliser ces quatre cloches à tour de rôle pour répartir leur usure et pour faire entendre ces quatre voix aux Briançonnais. Ainsi la sonnerie des heures est programmée sur C1, la grosse cloche, et la répétition des heures, deux minutes plus tard, sur la cloche C4, celle de 1664. À la demie, on entendra les cloches C2 et C3. Ainsi les oreilles les plus affûtées pourront reconnaître les quatre sons de cloches différents »,



Lors des visites guidées du service patrimoine, les guides conférenciers présenteront le banc du carillonneur François Allais et les trois cloches. La cloche des trois consuls sera visible depuis une lucarne des combles, et les visiteurs pourront la faire sonner.

dévoile Denis Vialette. Et comme le mois de mai arrive, sa sonnerie rituelle de 18 h 15 aussi. « Ayons une pensée pour son carillonneur de 1912 à 1952, François Allais, le

frère d'Émilie Carles. François sonnait les cloches à la main. Maintenant, c'est tout automatique, mais moins mélodieux que manuellement. »

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

BRIANÇON La Collégiale devient très musicale

L'échafaudage de la tour Nord-Est de la Collégiale commence à se retirer. Le haut de la tour est maintenant bien visible. Dans son lanterneau, la cloche de 1664 peut de nouveau rythmer la vie des Briançonnais.

Signalons que cette cloche civile porte les noms des trois consuls de 1664 : Jean Ollagnier, Mathieu Silvestre et Reimond Blays. C'était l'époque de la « République des Escartons ». Elle est donc plus ancienne que la Collégiale inaugurée en 1718. Il est fort probable qu'elle sonnait déjà les heures dans la tour de l'horloge édifée au bord des remparts. Rescapée de l'incendie de 1692, elle a été réutilisée dans l'édifice dessiné par Vauban.

Les grands travaux de restauration portés par la commune et coordonnés par Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques, ont pris soin de cette cloche historique : son lanterneau a été restauré, sa fixation a été remplacée et ses tinteurs ont été révisés par les sociétés Euro Toiture et Azur Carillon.

Mais elle n'est pas seule ! Elle reprend du service avec ses trois compagnes de la tour Sud-Ouest fondues

de 1857 à 1864 par Vincent Gautier, le dernier fondeur de la lignée des fondeurs Gautier de Forville. On les appelle C1, C2 et C3 par ordre de poids décroissants.

Pour fêter la fin des travaux, Stéphane Ferraris, responsable campanaire du projet « Horloges d'Altitude », a proposé à la paroisse une programmation optimale des cloches de la Collégiale.

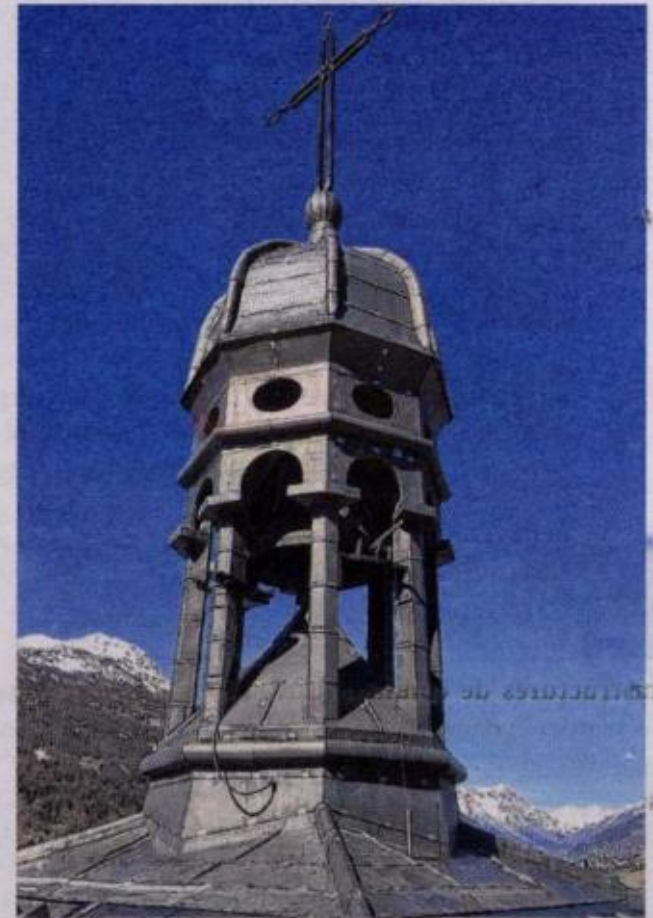
L'idée maîtresse est d'utiliser ces quatre cloches à tour de rôle pour répartir leur usure et pour faire entendre ces quatre voix aux Briançonnais. Ainsi la sonnerie des heures est programmée sur C1, la grosse cloche, et la répétition des heures, deux minutes plus tard, sur la cloche C4, celle de 1664. A la demie, on entendra un joli ding-dong, ou plutôt un dong-ding (grave-aiguë) sur les cloches C2 et C3. Ainsi dans la même heure les oreilles mélomanes pourront reconnaître quatre sons de cloches différents.

MAIS N'OUBLIONS PAS LE CARILLON DU MOIS DE MAI !

C'est une sonnerie rituelle du Briançonnais. Vous pourrez l'entendre à 18h15, tous les jours du mois de mai,

avec une petite pensée pour son carillonneur de 1912 à 1952. Il s'appelait François Allais et était le frère d'Emilie Allais devenue Emilie Carles, célèbre pour sa soupe aux herbes sauvages. François sonnait les cloches à la main. Maintenant c'est tout automatique et certainement bien moins mélodieux que manuellement.

A l'occasion, vous pourrez découvrir ces belles histoires, dans le cadre de la visite guidée « La Collégiale, elle est géniale ! » du service du patrimoine de la Ville. Les guides conférenciers pourront même vous montrer le banc du carillonneur François Allais et les trois cloches du fondeur Vincent Gautier. Quant à la cloche des trois consuls elle sera visible depuis une lucarne des combles,



La cloche de 1664 dans son lanterneau restauré par la société Euro Toiture

et les visiteurs pourront la faire sonner avec précaution...

